

Avec mes poèmes, je cherche à polariser les gens. La politique dans ma poésie est intentionnellement perturbatrice. Je parle contre l'État grec, contre l'état d'exception, contre les répressions et les camps de concentration grecs, contre la dévaluation de nos vies et de notre travail (c'est-à-dire de la classe ouvrière). Je me vois, avec ce que j'écris, comme faisant partie d'un discours — discours antifasciste et ouvrier. Ma poésie est liée aux affiches antifascistes de rue, aux magazines et manifestations antifascistes. En tant que poète, je suis aux côtés de tous ceux qui essaient de vivifier la langue grecque, qui la retournent contre elle-même, et attaquent la police qui la surveille. Ma devise : « La poésie signifie ceci : attaquer. » *Teflon* publie de la poésie de pointe du monde entier. La revue cherche à relier la poésie aux mouvements et discours ouvriers, antifascistes, féministes et queers en Grèce.

Mon travail est influencé en grande partie par le hip-hop et l'antifascisme. Les poètes que j'ai traduits sont également une influence pour moi, surtout Bert Papenfuss, Kai Pohl et Etel Adnan. Je dirais que j'écris de la poésie ouvrière et antifasciste. Mes poèmes sont en général des témoignages. J'écris sur la vie sous un régime qui sent la dictature, j'écris contre l'État grec, contre un système politique qui se dit « démocratique » mais qui affirme son autorité par le strict contrôle policier et qui tente de rendre silencieuses les voix dissidentes et d'opposition. J'écris sur les guerres du Moyen-Orient, des Balkans, sur l'immigration et le racisme. Mon but n'est pas seulement de témoigner contre la violence qui émane de l'État et de ses organes de répression, mais aussi d'ajouter ma voix à celles et ceux qui luttent, au mouvement antifasciste, et à celui de la classe ouvrière.

Je ne veux rien avoir à faire avec la scène poétique grecque. La poésie grecque contemporaine est celle de la classe moyenne, si ce n'est celle des petits-bourgeois, et cela se reflète dans les sujets et les formes que ces poètes choisissent. Il s'agit d'une poésie conservatrice, réactionnaire qui prend le parti de l'État grec. Mais il y a une scène non-officielle qui est très intéressante, qui a ses propres revues, ses éditeurs, ses fanzines et lieux de lecture. Avec *Teflon* nous tentons de soutenir cette scène-là.

En ce moment, je suis en plein montage de mon nouveau court métrage qui traite du mouvement ouvrier sur l'île de Syros au début du 20<sup>e</sup> siècle. Avec *Teflon*, nous venons de publier une anthologie de poétesses arabo-américaines et dans le dernier numéro de *Teflon*, le 26<sup>e</sup>, nous avons publié un dossier sur Christophe Tarkos. Je viens aussi de commencer un nouveau recueil de poèmes.

Propos recueillis auprès de Jazra Khaleed en décembre 2021.